

—Pense donc à la transformation qui se sera faite en lui ! Dieu l'aura comme créé de nouveau !... Dieu aura formé ses os et pétri sa chair comme le limon d'Adam. De même que Moïse au retour de l'Horeb, il aura le reflet du Saint des Saints.... J'aurai peur de lever sur lui mon regard et je sens à l'avance défaillir mes genoux.

—Et c'est ainsi que les ombres de la mélancolie traversaient par moments son radieux espoir, pareilles à ces brumes floconneuses que l'on voit parfois, au mois de juin ou de juillet, courir ça et là sur le ciel pur de l'été.

—Il sera le fils de la Sainte Vierge, disait-elle toute songeuse... Sera-t-il encore le mien ?

Mais la brume légère se fondait bien vite dans la tranquille sérénité de l'atmosphère, et plus rien ne venait troubler le firmament de sa joie.

Le 14 août, vigile de l'Assomption, elle prononça ces paroles :

—Voilà donc qu'il va être guéri ! Quel bonheur ! Comme il a bien gagné cette récompense, mon pauvre enfant ! Quelle vertu ! Quelle patience ! Pas une plainte depuis vingt-deux ans !

—Oh ! ma mère ! s'écria Geneviève avec une vague terreur, ne le croyez pas trop !... S'il rentrait de Lourdes sans être guéri !

Madame de Musy pressa le bras de sa fille. Et d'une voix basse, entrecoupée, contenue, elle lui dit ces mots dont l'accent la fit frissonner :

—Je suis sûre qu'il guérira ?... Demain ! Demain sera le sixième jour.... Je recevrai une dépêche de Lourdes.... Demain matin il sera guéri !

Et ses yeux, nous racontait Mlle Geneviève, ses yeux avaient l'expression d'un céleste ravissement. Je restai persuadée qu'une dépêche qu'elle annonçait et attendait avec une telle certitude la trouverait toute préparée.

Hélas ! la Providence, en ses insondables desseins, allait disposer toutes choses autrement qu'on ne l'avait prévu !

Ce soir là, veille de la fête, arriva à Digoine un ami de la famille, M. l'abbé Bourbonne, aumônier de la Visitation de Paris.

Après une nuit agitée, après une nuit vide de sommeil et pleine d'oraison, madame de Musy se leva avant l'aube....

—C'est l'Assomption ! pensait-elle ! C'est le triomphe d'une mère, de la Mère des mères, de la Mère de Jésus-Christ. Alors qu'elle avait tenu au Calvaire le corps inanimé de son Fils, c'est aujourd'hui qu'elle l'a possédé de nouveau et à jamais dans la plénitude de sa vie humaine et divine, régnant sur la terre et le ciel, après l'avoir vu, dès ici-bas, ressuscité !... O mon Dieu ! est-ce donc bien vrai que je vais, tout indigne que j'en suis, goûter quelque chose d'une semblable félicité ?

Ainsi montaient ses pensées. Quelques-unes des paroles, surprises les jours précédents sur ses lèvres, font soupçonner qu'elle avait offert sa vie pour obtenir celle de son fils. Touchante et redoutable reversibilité !